

Ça partait mal ! Pluie constante, changement d'heure, élections... Et puis, finalement, les 25 inscrits qui piaffaient d'impatience ont, malgré tout, pu trouver leur content : le matin, des exposés de qualité (à l'abri !), une tournée de terrain démonstrative et, l'après-midi, une balade naturaliste bien remplie... Le tout dans une atmosphère humide... mais chaleureuse et d'échange inter-associatif.

Cerise sur le gâteau, au cours des rares éclaircies, de divines rencontres seront faites : en migration, un Balbuzard pêcheur, brassant l'air de ses larges ailes, s'est envolé d'un arbre proche du groupe vers le plan d'eau de la Roucarié ! Certains chanceux ont même pu apercevoir une Cigogne noire... en migration, elle-aussi ! Rare ici tout ça...

Le thème de la journée, "l'alternative à l'utilisation de pesticides", a été illustré par une visite de l'exploitation d'une ferme d'élevage du Ségala à Almayrac (bovins/laitier et canards). Nos hôtes, Jérôme Rivière et son beau-frère, associés dans un GAEC, nous décrivent leur expérience de mutation rapide de la ferme : conventionnelle, il y a encore trois ans, leur pratique s'est orientée vers des techniques de conservation des sols. Cette approche de la culture, avec des rendements comparables, offre une moindre utilisation d'apports (intrants chimiques) et ainsi une meilleure qualité de l'eau qui est restituée au bassin versant du Céret - classé "zone vulnérable" pour préserver l'eau potable de 30 000 habitants -.

L'inspiration leur en est venue en 2011, lors d'une conférence organisée à l'initiative de l'association Cégea à Carmaux. L'idée est de "faire travailler les vers de terres et la microfaune plutôt que les tracteurs, les charrues et les produits chimiques" et de restituer aux sols une grande partie de la masse végétale qui est maintenue en permanence sur le champ : le sol est ainsi nourri et travaillé naturellement en permanence. Il ne reste plus qu'à "semer sur couvert" - avec des machines spéciales - . Bref, le bon sens paysan joint à un humour agricole débridé de Jérôme a fait le reste!!!

Au bout de 2 heures, on avait tous compris qu'ils se sentaient dans la bonne voie et qu'ils entendaient bien le faire savoir au monde agricole environnant : moins par leur force de conviction que par l'exemplarité de leurs résultats, particulièrement bien visibles pour leurs voisins... Leur outil de com est l'association "Sol et Eau en Ségala" qui regroupe une trentaine d'agriculteurs motivés du Tarn et permet le support technique et l'échange d'information entre praticiens de la conservation des sols. (Pour en savoir plus : faire une recherche sur la toile avec )

Avec la LPO, ont également été évoqués : le rôle des haies (qu'ils replantent), des rapaces, (pour limiter les invasions de campagnols et autres "ravageurs"), des plantes de bordure de champ (contre les limaces) et des insectes bénéfiques dans la lutte biologique ou la fécondation des plantes (ruches très actives même en automne) , etc...

Après un repas convivial au sec, l'après-midi il restait encore 16 courageux pour affronter le crachin lors de la visite naturaliste des berges du Lac de la Roucarié et la terrasse humide et boisée du ruisseau Le Céret.



Le printemps peu avancé et la météo feront que les rencontres avec la flore et la faune ne seront pas exceptionnelles, mais ont permis tout de même une vision assez bonne du futur parcours de découverte en cours d'élaboration par Cégea en lien avec la Communauté de Communes du Carmausin et Ségala.

Si les Bihoreaux gris sont restés au nid, les Hérons cendrés, dérangés par le groupe, décollaient en poussant leur cri rauque, tandis que les Grèbes huppés, tout hirsutes, continuaient leur démonstration d'apnée impressionnante, les Troglodytes mignons piaillaient sans fin et les Pinsons des arbres mâles s'époumonaient... Bien sûr, on vous en passe : Pic-épeiche forgeant, Bergeronnette des ruisseaux sautillant ou encore, Rouge-gorge familier espiègle nous suivant de son oeil tout rond...

Annonce de jours meilleurs, une quinzaine d'Hirondelles rustiques rasaient les eaux du lac, et au loin, le premier Coucou gris s'égosillait (malheureusement pour nous, notre monnaie était restée dans nos voitures...).

Pour finir, la LPO Tarn tient à transmettre un grand merci à ses partenaires pour leur aide efficace lors cette journée : Cégea, de Carmaux, association de défense de l'environnement, et Sol et Eau en Ségala, d'Almayrac, association des agriculteurs du Tarn pratiquant la conservation des sols.

*Texte de D.R., LPO-Tarn, Groupe Grésigne, à Carmaux*